Opéra Royal de Liège Wallonie

VERDI
LUISA MILLER

L'AMOUR CENSURÉ

FICHE PEDAGOGIQUE

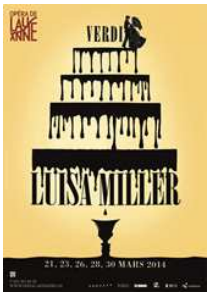
LES PISTES PEDAGOGIQUES

Littérature | Débats

- Schiller et la littérature allemande.
- Le drame bourgeois, le *Sturm und Drang*.
- Les termes du drame et de la tragédie.
- Dans l'œuvre de Schiller, *Kabale und Liebe*, Ferdinand (Rodolfo) et Luise (Luisa) ont la conviction que le ciel les a promis l'un à l'autre. Mais le clivage social fait obstacle à leur union. La société dans laquelle ils vivent ignore la pureté et la spontanéité des sentiments. *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau est un autre exemple du conflit Nature-Société. Etablir des liens entre les deux œuvres.
- Les amoureux maudits dans la littérature.
- Débat autour du mariage forcé, de l'autorité parentale, de la lutte des classes.
- Analogies contemporaines du couple « Rodolfo-Luisa »...

Art plastique

- Les amoureux maudits en peinture.
- Réalisation d'une coupe/recette de poison.
- Comparaison entre l'illustration originale de *Luisa Miller* et les affiches issues des opéras de Lausanne (Suisse), Malmö (Suède) et Liège:



Musique

- Comparer l'ouverture de *Luisa Miller* avec celle de *Der Freischutz* de Carl Maria von Weber.
- Pointer les parentés que l'opéra *Luisa Miller* présente avec d'autres opéra tel que *La Traviata* (pour la scène ou Germont impose à Violetta son renoncement), *Otello* (pour le meurtre-sanction de la prétendue infidèle) ou *Roméo et Juliette* (pour la funeste méprise finale) .
- Le duo du père et de la fille (Luisa-Miller) est un phénomène fréquent chez Verdi. D'une manière générale, le duo d'un vieil homme et d'une jeune fille est fréquent dans les opéras. Ecouter Rigoletto et Gilda dans *Rigoletto* de Verdi, Wotan et Brünhilde dans *L'Anneau du Nibelung* de Wagner, Sarastro et Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart...

EN BREF

OPÉRA EN ITALIEN
DURÉE: 3H, ENTRACTE COMPRIS

L'HISTOIRE

Luisa et Rodolfo s'aiment d'un amour impossible. Le père de Rodolfo, Walter, entend bien marier son fils à la duchesse Federica. Mais Rodolfo fait le serment d'épouser Luisa et menace son père de révéler qu'il a assassiné son propre cousin pour usurper ses titres et son pouvoir. Quand le père de Luisa est arrêté, Wurm, amoureux de Luisa, propose de le sauver. Elle se laisse convaincre d'écrire un billet dans lequel elle avoue être amoureuse de Wurm et avoir séduit Rodolfo par intérêt. La lecture de ce billet plonge Rodolfo dans le désespoir. Il accepte d'épouser Federica, mais quitte la cérémonie pour rejoindre Luisa...

LE COMPOSITEUR

Compositeur italien du 19ème siècle, Verdi écrit au total 28 opéras. A 36 ans, il compose en 6 semaines *Luisa Miller*, un opéra aux intrigues intimistes, considéré comme un tournant annonçant ses trois plus grands chefs-d'œuvre: *Rigoletto, Le Trouvère* et *La Traviata*.

L'OEUVRE

Quatorzième opéra de verdi, *Luisa Miller* voit le jour durant une période de lutte contre l'occupant autrichien mais aussi dans une Italie à la recherche d'une libération difficile à acquérir. Le personnage féminin, tout en délicatesse, de *Luisa Miller* est directement inspiré de la Luise de l'écrivain allemand Schiller dans *Kabale und Liebe.*

LES PERSONNAGES

LUISA: jeune villageoise, fille de Miller et amoureuse de Rodolfo
Patrizia Ciofi (soprano)

RODOLFO: jeune noble, fils de Walter
Gregory Kunde (ténor)

MILLER: soldat retraité, père de Luisa
Nicola Alaimo (baryton)

WURM: gestionnaire du château, également épris de Luisa
Bálint Szabó (basse)

WALTER: châtelain, père de Rodolfo
Luciano Montanaro (basse)

LAURA: jeune fille du village
Alexise Yerna (mezzo)

FREDERICA: duchesse d'Ostheim, promise à Rodolfo
Cristina Melis (contralto)

DIRECTION MUSICALE: **Massimo Zanetti**
MISE EN SCÈNE: **Jean-Claude Fall**
DÉCORS: **Gérard Didier**
COSTUMES: **Agostino Cavalca**
LUMIÈRES: **Martine André**
CHEF DES CHŒURS: **Marcel Seminara**
ORCHESTRE, CHŒURS, FIGURANTS: **Opéra Royal de Wallonie-Liège**

L'ARGUMENT

Acte 1

Dans un village tyrolien au début du 17ème siècle, Luisa Miller, fille d'un vieux soldat retraité, fête son anniversaire. Luisa est d'autant plus joyeuse qu'elle attend son amoureux. La mystérieuse identité de ce jeune homme, qui se fait appeler Carlo, inquiète un peu le père de Luisa. Celui-ci est d'autant plus mal à l'aise qu'il avait promis sa fille à Wurm, le gestionnaire du château. Wurm révèle alors que Carlo n'est autre que Rodolfo, le fils du châtelain Walter. Walter est consterné par les frasques de son fils, alors qu'il avait tout fait pour lui assurer un prestigieux mariage avec la duchesse Frederica. Se heurtant à la détermination de son père, Rodolfo préfère avouer à Frederica, ancienne amie d'enfance, qu'il aime déjà une autre femme. Sa révélation remplit la jeune duchesse de dépit et de jalousie. Luisa et Rodolfo demandent à Miller la permission de se marier, mais Walter fait irruption dans la scène et tente de faire emprisonner Luisa et son père. Afin d'empêcher l'arrestation, Rodolfo menace son père de révéler ce qu'il sait de son passé…

Acte 2

Miller a bel et bien été jeté en prison par Walter. Wurm explique à Luisa que pour récupérer son père, il lui suffit d'écrire une lettre où elle avouerait aimer Wurm et non Rodolfo. Désespérée, Luisa accepte. Grâce à cette lettre Wurm sème le doute dans l'esprit de Rodofo qui, sous les conseils de son père, décide d'épouser Frederica afin de se venger de Luisa. La rupture de Luisa et Rodolfo soulage Walter qui ne craint plus que son fils révèle son passé.

Acte 3

Luisa désire adresser une lettre à Rodolfo et lui avouer le chantage dont elle a été victime, mais son père, tout juste sorti de prison, craint d'y retourner. Le père et sa fille décident alors de partir. Au moment où Luisa est absorbée par sa prière d'adieu, Rodolfo entre dans la pièce sans qu'elle s'en aperçoive. Il verse dans une tasse du poison qu'ils boivent tous les deux. A l'approche de la mort, Luisa révèle la vérité à Roldolfo: elle l'a toujours aimé et ne l'a pas trahi. Utilisant les forces qui lui restent, Rodolfo transperce Wurm de son épée. Les amants meurent apaisés. Il ne reste plus que deux pères privés de leur enfant...

LE COMPOSITEUR

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

Le plus célèbre des compositeurs italiens est né en pleine campagne, dans la plaine du Pô, en 1813. Armé de son don pour la musique et de l'appui fidèle de son beau-père, Antonio Barezzi, il renonce à une carrière de musicien local pour risquer ses premiers pas à Milan. Les débuts professionnels sont difficiles et marqués, en outre, par la douleur du triple deuil de ses deux enfants et de sa femme. Néanmoins, suite au triomphe de Nabucco (1842), il compose sans relâche pour honorer les commandes de nombreux théâtres italiens. Il reste enfermé chez lui à composer de quatre heures du matin à quatre heures de l'après-midi avec un café dans le ventre. Pendant 7 ans, soutenu par la rage de créer, il consolide la réputation qu'il a su conquérir. Avec sa nouvelle femme, Giuseppina Strepponi, il s'installe dans une villa qu'il a achetée à Busseto, la bourgade de sa jeunesse. A 36 ans, Verdi compose *Luisa Miller*, son quatorzième opéra, considéré comme une œuvre de transition avant ses 3 plus grands chefs-d'oeuvre (*Rigoletto, Il Trovatore* et *La Traviata*). Sa carrière prend ensuite une envergure internationale. Il compose *Aida* (1871) pour l'ouverture de l'Opéra du Caire et adapte Shakespeare avec *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Jusqu'à sa mort en 1901 à Milan, Verdi partage son temps entre la composition, les voyages dans toute l'Europe et la gestion de son domaine.

On dit souvent qu'il n'est pas nécessaire de connaître la vie privée de Verdi ou ses idées politiques pour comprendre ses opéras. Que le seul bagage nécessaire pour comprendre sa musique est la connaissance des émotions. Néanmoins, il est intéressant de savoir que, si dans *Luisa Miller*, le comte de Walter s'oppose formellement à l'amour de son fils Rodolfo avec Luisa (car celle-ci n'appartient pas au même niveau social que ce dernier), cet évènement est fort proche de ce qui se passait réellement dans la vie de Verdi. Il était en effet brouillé avec son père à cause de la cantatrice Giuseppina Strepponi qui vivait chez lui alors qu'ils n'étaient pas mariés. Cette opposition se retrouve également dans *La Traviata* quand le père d'Alfredo refuse de tolérer les amours de son fils pour Violetta.

L'OEUVRE

Livret de Salvatore Cammarano
D'après la pièce *Kabale und Liebe* de Friedrich von Schiller

L'adaptation de Luisa Miller par Salvatore Cammarano d'après *Kabale und Liebe* (*Intrigue et Amour*) de Friedrich von Schiller ne suit pas fidèlement la pièce contestataire de ce dernier. Il y a à cela plusieurs raisons. Elles sont à chercher tant du côté de la technique compositionnelle de Verdi, qui demeurait à cette époque attaché à la tradition, que du côté de la prudence. Prudence dont le compositeur et son librettiste désiraient faire preuve en raison du climat politique qui régnait alors dans le royaume de Naples, où l'opéra devait être créé. Bien que l'action ait été simplifiée et arrachée à son milieu d'origine, l'opéra nous fait tout de même pénétrer dans l'intimité de la haute bourgeoisie et annonce la gamme de sentiments qui s'exprimera dans *La Traviata*.

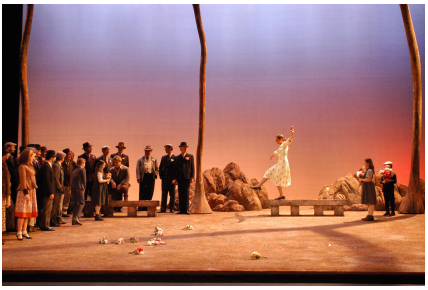
Verdi a toujours montré de l'attachement pour Schiller. Attiré par les sentiments forts et les idéaux politiques récurrent dans les œuvres de l'écrivain allemand, quatre des opéras de Verdi sont conçus à partir de l'œuvre de Schiller (*Giovanna d'Arco, I Masnadieri, Don Carlo et Luisa Miller*)

C'est à Mannheim qu'est créée la pièce *Kabale und Liebe*. Originellement, l'œuvre devait d'abord s'intituler Luise Millerin, du nom de son héroïne. Pour la première fois, Schiller écrit un drame bourgeois, peignant de manière réaliste un milieu contemporain qu'il connait bien. Une des caractéristiques importantes dans *Kabale und Liebe* demeure la mise en évidence du plan social qui prend le pas sur le plan individuel. Chaque milieu social y est dépeint de manière certes un peu schématique, mais beaucoup plus pénétrante et réaliste que dans les œuvres précédentes de l'écrivain allemand. Ainsi, l'aristocratie est entièrement dévouée au prince, la bourgeoisie loyale reste impuissante et le peuple épris de justice demeure encore naïf et peu instruit.

Luisa, héroïne de la tragédie, est victime d'une société masculine, ou plus précisément régie par des hommes. En cela, elle préfigure le personnage de Gilda dans *Rigoletto*; bien que ce phénomène y soit plus accentué puisque même les chœurs sont exclusivement masculins. Elle trouve néanmoins appui dans son père.

LA MUSIQUE

Ce n'est peut-être pas par hasard si *Luisa Miller* commence par une ouverture dont le style et la thématique font fortement songer à l'ouverture de *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber. L'étrange ressemblance tient peut-être au fait que l'opéra de Verdi est librement inspiré d'un drame allemand. L'ouverture de *Luisa Miller* n'est pas de type « pot-pourri » d'airs empruntés à la suite de l'ouvrage, elle ne fait pas appel à un réel leitmotiv (immédiatement reconnu par l'auditeur tout au long de l'œuvre), et ne fait pas référence à tel ou tel personnage. La simplicité du thème de l'ouverture et sa violence, sa force qui bouscule tout sur son passage, introduisent le climat du drame qui va se jouer. Verdi, dans son œuvre, établit une unité de tons qui ne sont pas toujours aisément reconnaissables. Les thèmes sont rarement ré-exposés de manière identique à la première mais généralement sous forme de variation, mais qui assurent l'homogénéité de l'ensemble.

LA MISE EN SCENE

Trois thèmes principaux ont particulièrement retenu l'attention du metteur en scène, Jean-Claude Fall. Le premier est celui de la relation hommes-femmes dans une société totalement patriarcale, du besoin, encore timide, d'émancipation des femmes, du mariage comme arrangement financier ou moyen d'ascension sociale, de la femme comme marchandise. Le second s'attache à l'opposition frontale entre classes sociales. Enfin, le troisième thème est celui du complot, de la société secrète et de l'antre diabolique où cette société secrète fomente ses intrigues pour confisquer à son profit le pouvoir politique, moral et financier. Tout cela a amené le metteur en scène au contexte de l'après-guerre et plus précisément à l'Italie préfasciste, époque où le parti fasciste n'était pas encore une force politique reconnue mais une bande de malfaiteurs sans foi ni loi dont le seul objectif était la prise du pouvoir.